



LA FABRIQUE DE VÊTEMENTS

Rue Albert et Isabelle 30, 7130 Binche

ÉCOLOGIE SOCIALE ET BIENS COMMUNS

Madame Laurence Carbonne

Hismans Elise & Darchambeau Maeva

Table des matières

I.	Introduction	2
II.	Description de l'initiative de transition : La Fabrique de Vêtements.....	3
III.	L'écologie sociale : cadre théorique et application à la Fabrique	6
IV.	Les biens communs	8
1.	La Fabrique de Vêtements comme bien commun	8
1.1.	Les ressources, élément matériel.....	8
1.2.	La communauté, élément social.....	8
1.3.	Les règles, élément régulateur	9
V.	Les objectifs de développement durable (ODD).....	9
VI.	Conclusion	12
VII.	Bibliographie.....	13
VIII.	Annexes.....	13



I. Introduction

Dans le cadre du cours d'Ecologie Sociale et Biens Communs, ce travail présente une initiative citoyenne de transition. Nous avons choisi « La Fabrique de Vêtements » située à Rue Albert et Isabelle 30, 7130 Binche.

Choisir une initiative citoyenne s'est révélé pour nous dans les faits, découvrir une initiative citoyenne. Il est vrai que cloisonné dans nos habitudes, nous n'avions pas connaissance d'un tel lieu dans les environs et pourtant...

Habitant la région du centre nous avons cherché via les réseaux sociaux et internet un lieu avec un potentiel à exploiter et avec surprise nous avons découvert qu'il en existait un non loin de chez nous. Après quelques recherches, nous avons découvert un lieu inclusif et promoteur d'initiatives qu'il nous tardait d'aller visiter.

La visite qui s'en suivit ainsi que l'entretien ne firent que confirmer nos idées sur le beau projet qu'était "La fabrique de vêtements.". En effet, nous nous retrouvions dans les valeurs représentant ce lieu qui nous ont été présentées ce jour-là. L'inclusion, la bienveillance, l'écologie sociale ou encore le respect font de ce lieu un endroit où chacun peut se retrouver, se sentir accepté et accueilli en étant lui-même.

Nous avons donc sans beaucoup d'hésitation décider de travailler sur ce lieu afin de présenter un projet local, une initiative citoyenne qui selon nous mérite d'être connue aux yeux de tous.

Lors de la visite, nous avons pu prendre connaissance et du lieu, mais également du cœur du projet sur lequel nous reviendrons plus tard.

Ici, rien ne se perd, tout se transforme qu'il s'agisse de matériaux, de savoir-faire ou de parcours de vie. La Fabrique est avant tout un collectif engagé, un espace vivant où se rencontrent réinsertion, économie circulaire, créativité, solidarité et réemploi. Un lieu multiple, sur quatre étages d'expérimentation et de partage.

Cette Fabrique sera analysée selon les principes de Murray Bookchin, selon la théorie des biens communs d'Elinor Ostrom mais aussi en quoi elle répond aux objectifs de développement durable (ODD).

Notre démarche repose sur une observation participante ainsi qu'un entretien réalisé lors de la visite de La Fabrique de Vêtements, afin de comprendre le fonctionnement des lieux sans oublier le récit de la personne à l'initiative de ce projet.

II. Description de l'initiative de transition : La Fabrique de Vêtements

1. Origine et fondement du projet

La fabrique de vêtements est une ancienne usine de 1930, transformée en un tiers-lieu circulaire. Cet ancien bâtiment est composé d'environ 1200m² répartis sur 4 niveaux rénovés uniquement avec des matériaux de réemploi avec des objets upcyclés et design. Le site nous explique « Un cadre atypique, en bordure du parc Derbaix, au cœur de la ville médiévale de Binche. Un projet aux valeurs environnementales et sociales fortes en adéquation avec une vision engagée en économie circulaire. L'espace et le collectif qui vous recevront vous permettra de peaufiner votre storytelling au niveau social et solidaire ».

La fabrique de vêtements est placée sur les à-côtés d'un parc dans la ville de Binche. Idéalement situé, un futur parking prendra place en plus des différents parkings situés à trois endroits différents à moins de 10 minutes à pied du lieu. De plus, on peut facilement y accéder en bus grâce aux arrêts non loin du lieu, mais également en train via la gare qui est juste à côté.

L'ancienne usine, encore en très bon état, propose une jolie façade qui, à peine franchie, nous donnera accès à l'escalier principal qui relie les 4 étages bien utilisés de ce bâtiment.

Lors de cette visite enrichissante, nous avons eu l'occasion de rencontrer Olivier, le propriétaire de l'immeuble et le fondateur du projet. Il est architecte et il a eu de nombreux projets d'économie circulaire. Il nous a expliqué sa volonté de rénover un site industriel en un tiers-lieu. Dans une démarche d'économie circulaire, il a souhaité garder le bâtiment et le transformer en un projet exemplaire tant sur le plan social qu'environnemental.

2. Fonctionnement actuel du lieu

Dès l'entrée, après avoir franchi l'escalier principal, on découvre la grande salle polyvalente : un espace de 165 m², véritable cœur battant du bâtiment. Cette salle accueille aussi bien des marchés ouverts, des spectacles, des ateliers, des expositions, que des séminaires, conférences, cours de yoga, ou encore d'autres disciplines artistiques et sportives telles que le cerceau aérien ou la danse. Accompagné d'un puits de lumière, la salle offre une atmosphère chaleureuse et inclusive.

Juste en dessous, la cave, elle aussi aménagée, se transforme tour à tour en atelier de menuiserie, en espace de création, ou en mini boîte de nuit « safe place » les week-ends. Sur les murs, des affiches colorées présentent l'agenda des activités, les initiatives du collectif et les tarifs solidaires des bars situés dans la salle polyvalente et à la Cave. Une petite boutique solidaire attenante propose ces créations mais également des vêtements récupérés à des prix très accessibles, notamment en collaboration avec la Croix Rouge et des associations de réinsertion sociale. Certaines pièces sont même destinées à aider des personnes fragilisées, comme les grands brûlés et la Donnerie du cœur à Anderlues, dans un esprit profondément humain et solidaire.

Le deuxième étage : le cœur du savoir-faire textile. On découvre un atelier couture d'une richesse impressionnante. Les machines à coudre, toutes récupérées puis réparées par des bénévoles, racontent l'histoire du lieu : celle de la transmission et de la réparation. Dans cet espace, on fabrique bien plus que des vêtements : on y crée des sièges, des accessoires, des objets du quotidien, tout en cultivant un esprit d'entraide et de créativité. Toujours à cet étage, un espace détente permet de se retrouver, d'échanger, ou de participer à des ateliers d'hypnose, de psychogénéalogie, de shiatsu dans une ambiance apaisée et bienveillante.

Le troisième étage : un chantier ouvert sur l'avenir. Actuellement en rénovation, le quatrième étage symbolise l'avenir du lieu. Il accueillera bientôt une chambre d'artiste, un studio pour les ateliers de yoga, une réserve pour les invité.e.s, une cuisine partagée, ainsi qu'un accès à une terrasse donnant sur le parc. Au sein de la pièce maîtresse du quatrième étage, c'est ici que se déroulent les cours de cerceau aérien et les shootings photo autour de la confiance en soi et de l'estime de soi. Dans un esprit d'échange de compétences, les photographes, artistes ou formateurs proposent leurs talents en partageant leur savoir, sans transaction monétaire.

3. Valeurs et philosophie

La Fabrique de Vêtement présente des valeurs bien ancrées telles que la solidarité, l'inclusion, la bienveillance, le respect, la tolérance, la collaboration et enfin, l'engagement.

Avec un modèle d'échange non-marchand, la logique économique traditionnelle s'efface au profit d'un système d'échange de compétences. Celui qui propose un atelier, une création ou un service ne reçoit pas de paiement, mais bénéficie en retour de l'accès au lieu, des matériaux, ou du savoir des autres. Ici, Olivier valorise le don, où chaque contribution a de la valeur, qu'elle soit manuelle, artistique ou humaine. Les bénévoles qui participent aux ateliers repartent

souvent avec les matériaux ou les projets qu'ils ont réalisés. Chacun apprend, transmet, partage et surtout, se reconstruit.

Une fabrique d'histoires humaines et d'écologie vivante, La Fabrique de Vêtements n'est pas seulement un lieu, c'est un écosystème humain où se tissent des liens entre création, inclusion et durabilité. On y réinvente le travail, l'apprentissage et la solidarité, à travers des valeurs fortes : réemploi des matériaux et des compétences, réinsertion sociale et professionnelle, transmission du savoir-faire artisanal, respect de l'environnement, autonomie et entraide entre pairs. C'est une fabrique de possibles, où chacun peut reprendre confiance, reconstruire son histoire, et participer à un modèle de société circulaire, juste et humain.

Olivier nous a expliqué sa volonté de mettre à disposition des citoyen.ne.s un lieu qui n'a pas de subsides venant de la ville ou de la région dans une volonté de garder un projet apolitique et indépendant. La Fabrique de Vêtements n'a alors aucun financement public. Olivier nous a confié qu'il fonctionnait uniquement sur fonds propres et grâce aux recettes des activités de l'ASBL.

4. La notion de tiers-lieu

La Fabrique de vêtement s'inscrit dans la dynamique de « tiers -lieu », concept apparu dans les années 1980 par Ray Oldenburg. Selon lui, ce concept se définit comme un espace situé entre la maison, premier lieu, et le travail, second lieu. C'est donc un lieu hybride où les personnes aiment se retrouver de manière informelle hors du domicile, premier lieu, et hors du lieu de travail, second lieu. Ces espaces favorisent l'autonomie, la coopération, la collaboration et la production de biens matériels ou immatériels. Cette notion a été élargie pour inclure les projets citoyens, culturels, solidaires ou encore écologiques, porteurs d'initiatives face aux modèles classique de production, d'économie et de consommation.

La Fabrique de Vêtement incarne ce concept de « tiers-lieu », car elle a en son sein, premièrement un atelier textile qui favorise la transmission de savoirs faire, deuxièmement une salle polyvalente accueillant des ateliers, des activités intellectuelles, manuelles et sportives. Mais aussi une cave réaménagée avec un espace de création et de sociabilité, et enfin un futur étage dédié au bien-être, à la créativité et aux artistes. Cette notion de « tiers-lieu » est adaptée au projet citoyen, La Fabrique de Vêtements, car ce projet pluridisciplinaire permet à toutes et à tous de s'investir et/ou de participer à un lieu qui favorise l'inclusion et la reconstruction.

III. L'écologie sociale : cadre théorique et application à la Fabrique

1. Les fondements de l'écologie sociale selon Bookchin

Les principes d'écologie sociale selon Murray Bookchin reposent sur l'idée que les problèmes sociaux sont d'abord des problèmes de domination et de hiérarchie. Cette domination doit donc être abolie au profit d'une reconstruction sociale basée sur la démocratie locale, l'entraide, la solidarité, la décentralisation et la remise en question des modèles hiérarchiques. L'objectif de ces principes est de refonder l'économie locale sur des bases écologiques et de vider de sa substance le pouvoir de l'Etat centralisé et du capital concerné (Bookchin, 1976). Les cinq principes de Bookchin sont les suivants : la décentralisation géographique, la décentralisation politique et sociale, une économie morale et municipalisée, la réhumanisation de l'être humain et une technologie libératrice. Lors de cette partie, La Fabrique de Vêtement va être analysée à la lumière de ces cinq principes.

a. La décentralisation géographique

La décentralisation géographique se caractérise par le fait de réancrer des activités humaines dans les territoires locaux pour redonner vie aux communautés. La Fabrique répond à ce principe, car c'est un projet local, ancré dans la ville de Binche, au cœur d'un quartier vivant et d'une ville regorgeant de patrimoine. Cette initiative locale a été pensée par Olivier, le propriétaire, et est portée par les habitants du quartier. Le bâtiment est accessible à pied, en train ou en bus. Le projet participe donc à la revitalisation d'un quartier et crée un pôle culturel, solidaire et inclusif dans la région du centre. La réhabilitation d'une ancienne usine renforce le caractère du lieu. Enfin, la décentralisation géographique est caractérisée aussi par l'autonomie de la gestion des affaires. La Fabrique s'occupe elle-même de ses affaires et finances. Lors de l'entretien, Olivier a expliqué avoir uniquement des financements privés et n'avoir ainsi aucun financement public.

b. La décentralisation politique et sociale

Ce principe se définit par une gouvernance horizontale qui propose un modèle non-hiérarchique où le propriétaire et les citoyen.ne.s discutent et prennent des décisions et initiatives ensemble. En effet, à la Fabrique, Olivier prend les décisions avec les bénévoles et les usagers. Ces

discussions s'articulent autour de la participation citoyenne. Le lieu fonctionne comme un collectif, bien loin des entreprises classiques. Chacun.e peut proposer une idée, un projet, un atelier, une compétence à faire découvrir. L'organisation se veut donc décentralisée, participative, collaborative et non hiérarchique.

c. Une économie morale et municipalisée

Boockin critique l'économie classique où le profit est central. Il valorise plutôt les dons et les partages centrés sur les besoins réels. La Fabrique de Vêtement partage cette même pensée que Bookchin. Olivier fonctionne avec une économie non-marchande basée sur l'échange de compétences, les dons, le partage des ressources et le bénévolat. Cette démarche est la preuve qu'aucun profit n'est recherché, car les ateliers et les cours ne sont pas rémunérés. Chacun.e partagent leurs compétences sans transaction monétaire. Il existe donc ici un projet d'économie circulaire et local. La Fabrique valorise une économie morale basée sur la solidarité et la justice sociale. Des entrées économiques sont tout de même présentes et proviennent de la mise à disposition des lieux à des porteurs de projets ayant les mêmes valeurs que La Fabrique.

d. La réhumanisation de l'être humain

La Fabrique se caractérise par son espace inclusif et bienveillant où chacun a la liberté d'être soi-même. Olivier organise de nombreux ateliers, espaces et/ou activités pour les personnes en recherche de sens, d'estime de soi, de lien social ou encore de reconstruction. Les personnes fragilisées, isolées ou encore en réinsertion sont les bienvenues. Un exemple concret que nous avons pu observer, ce sont les cours de cerceaux aériens ou les shootings autour de la confiance de soi. Ils ont été pensés dans l'unique but de réparer la confiance en soi des personnes participant à l'atelier. Ce projet illustre parfaitement la volonté de bien-être, de reconstruction et de revalorisation du projet. La Fabrique peut vraiment être définie comme un écosystème humain où chacun transmet, apprend et soutient les autres.

e. Une technologie libératrice

Bookchin apporte une distinction à la technologie oppressive caractérisée par le capitalisme. Contrairement à la technologie libératrice qui peut se définir comme étant au service des communautés. Cette technologie libératrice est associée aussi à l'impact qu'elle peut avoir sur l'individu en favorisant l'autonomie et l'émancipation. À la Fabrique, cette technologie est bien présente notamment lors de la réparation des machines à coudre. Les espaces aussi comme la

salle polyvalente et l'atelier de couture sont utilisés afin de libérer les potentiels des citoyen.ne.s qui y participent.

IV. Les biens communs

1. La Fabrique de Vêtements comme bien commun

À la lumière des écrits de Maarten Roels et de la théorie d'Elinor Ostrom, La Fabrique de Vêtements peut être comprise comme un bien commun produit collectivement. En effet, le lieu articule les trois dimensions fondamentales d'un commun : les ressources, la communauté d'utilisateurs, et les règles qui organisent leurs interactions.

1.1. Les ressources, élément matériel

Selon la description de Roels, les ressources ne sont pas uniquement naturelles : ce sont toutes les choses dont l'usage est partagé, limité ou abondant. À La Fabrique, les ressources communes sont multiples. Nous pouvons compter sur les matériaux de réemploi (textile, bois, machines à coudre récupérées), le bâtiment lui-même, rénové collectivement et mis au service de multiples activités, les savoir-faire, transmis librement, mais aussi l'espace physique (ateliers, salle polyvalente, cave, futurs espaces du 4^e étage) ou encore le temps des bénévoles et des utilisateurs ainsi pour finir les créations collectives, qui circulent hors logique marchande. Ces ressources sont mises en partage afin de produire de nouveaux objets, mais aussi du lien social, de la reconnaissance, de la confiance en soi, des compétences.

1.2. La communauté, élément social

La Fabrique incarne parfaitement l'idée d'une communauté qui « transforme les ressources en biens communs ». Les utilisateurs sont multiples et diversifiés. Nous pouvons y retrouver des habitants de la région, mais pas seulement. La fabrique peut compter sur ses bénévoles investis pour accueillir des personnes en réinsertion ou en difficulté sociale, des artistes, artisans, formateurs, mais aussi des associations ou acteurs partenaires comme la Croix Rouge. Cette communauté n'est pas passive : elle s'auto-organise et co-produit le lieu. Elle contribue à son fonctionnement, entretient les machines, anime les ateliers, transmet son expertise et participe à la vie du lieu. C'est exactement ce que Roels nomme le *commoning* qui est un processus vivant, conflictuel, négocié, par lequel se construisent des règles et des pratiques partagées.

1.3. Les règles, élément régulateur

La Fabrique fonctionne selon des règles implicites ou explicites qui respectent les principes d'Ostrom :

1. Frontières claires : le lieu est ouvert aux citoyens, mais défini comme un espace partagé, non-marchand, avec une vision bien identifiée.
2. Règles adaptées au contexte local : la gestion repose sur le réemploi, l'entraide et la solidarité, en cohérence avec le tissu social local.
3. Participation aux décisions : les bénévoles et usagers coconstruisent les activités, co-rénouvellent le bâtiment et définissent les besoins.
4. Monitoring par la communauté : les bénévoles surveillent l'utilisation des machines, des matériaux, ou l'état des espaces.
5. Sanctions graduelles : plutôt que des sanctions strictes, on observe des mécanismes doux avec le rappel des valeurs, la responsabilisation et la pédagogie.
6. Résolution de conflits simple via des discussions directes, régulation collective et un respect mutuel.
7. Autodétermination reconnue : les institutions locales soutiennent le projet (commune, musée du Masque, carnaval, ...), sans l'absorber. En effet aucune intervention de la part des acteurs cités mais une simple reconnaissance et un partage de visibilité grâce à internet et les réseaux sociaux.
8. Gouvernance multiniveau : le projet s'inscrit dans une dynamique locale mais aussi globale (ODD et réseau d'initiatives circulaires).

Ainsi, La Fabrique de Vêtements relève pleinement d'une gouvernance commune horizontale composée d'Olivier, les membres de la Fabrique ainsi que les bénévoles.

V. Les objectifs de développement durable (ODD)

Les objectifs de développement durable se forment sur trois piliers principaux : la société, l'économie et l'environnement. Ces objectifs ont été adoptés en 2015 par les membres de l'Organisation des Nations Unies (ONU). L'agenda 2030 a ainsi fixé 17 objectifs universels de développement durable. Voici les nombreux objectifs de développement que nous pensons applicable à la Fabrique de Vêtement.

ODD 1 : Pas de pauvreté

La Fabrique de Vêtements soutient les personnes en difficulté grâce à son modèle solidaire, notamment via l'accès à boutique de vêtements qui a de très bas prix. Ils collaborent également avec la Croix Rouge par exemple afin d'informer les plus précaires sur cette petite boutique. De plus, des ateliers gratuits et diverses animations sont souvent proposées, elles contribuent pleinement à la culture. Elle constitue un espace de réinsertion où chacun peut retrouver une place, un réseau et une estime de soi.

ODD 3 : Bonne santé et bien-être

Le lieu favorise le bien-être mental et physique en proposant des ateliers de confiance en soi, de la psychogenealogie, des ateliers littéraires, de cerceau aérien ou d'hypnose, dans un cadre bienveillant et inclusif. Il contribue à améliorer la santé globale des usagers en offrant un espace d'expression et de reconstruction mais aussi un espace où chacun peut se dépenser physiquement.

ODD 5 : Égalité entre les sexes

La Fabrique revendique un environnement inclusif où chacun.e, indépendamment de son genre, peut accéder aux ressources, ateliers et compétences. Les activités centrées sur l'estime de soi participent à renforcer l'autonomie et la valorisation des femmes particulièrement. De plus, différentes conférences sur la thématique du genre sont proposées. Notamment, l'exposition « Vaginalement Sociable, Sang et Chair confondus » qui crée un espace libre, cru et multiple consacré à la Femme* dans toutes ses formes, ses corps, ses métamorphoses : cis, trans, corps assignés, corps réinventés, vulves, néo-vagins, symboles, fluidités et tabous. L'objectif est de déconstruire, montrer, troubler et célébrer. Chaque œuvre contribue à ouvrir un dialogue sur la chair, l'identité, le genre et le regard. Ici, le beau côtoie le trash, le sacré s'entremêle au charnel, et l'art devient une arme contre le silence et l'invisibilisation.

* la Femme : terme non général, utilisé dans le cadre de l'exposition pour désigner tous types de féminités (cis, trans ...)

ODD 7 : Énergie propre et d'un coût abordable

La Fabrique s'inscrit dans une logique d'écologique via la rénovation en matériaux de réemploi et la réutilisation d'équipements existants. Elle valorise ainsi des pratiques durables et peu consommatrices d'énergie. En effet, nous pouvons prendre l'exemple des tabourets que vous pourrez retrouver en annexe, mais aussi les systèmes d'éclairage installés grâce à d'anciens matériaux.

ODD 8 : Travail décent et croissance économique

Le lieu offre des opportunités de réinsertion et d'apprentissage, en permettant aux participants de développer des compétences artisanales ou créatives dans un cadre non-marchand. Il soutient un modèle économique alternatif fondé sur le partage de compétences, la transmission et la valorisation des talents.

ODD 9 : Industrie, innovation et infrastructure

La Fabrique transforme une ancienne usine en un tiers-lieu innovant reposant sur le réemploi des matériaux et l'ingéniosité collective. Elle devient une infrastructure créative soutenant la réparation, l'upcycling et des technologies libératrices au service de la communauté.

ODD 10 : Inégalités réduites

En accueillant des personnes fragilisées, isolées ou en réinsertion, la Fabrique contribue à réduire les inégalités sociales. Le modèle non-marchand rend les activités, les ressources et les créations accessibles à tous, indépendamment des moyens financiers. De plus, comme cité plus haut, la boutique de vêtements, les activités à moindre coûts rendent l'espace accessible à tous.

ODD 11 : Villes et communautés durables

Ancrée au cœur de Binche, la Fabrique revitalise un quartier et crée un espace de rencontre, de culture et de solidarité. Elle s'impose comme un tiers-lieu qui renforce la cohésion sociale, encourage les mobilités douces et valorise le patrimoine bâti existant.

ODD 12 : Consommation et production responsables

La Fabrique fonctionne entièrement sur le réemploi, la réparation et l'upcycling, réduisant drastiquement les déchets. Les usagers apprennent à transformer des matériaux récupérés en nouveaux objets, impulsant un mode de production circulaire et responsable. Les participants apprennent également à réparer et prolonger la durée de vie selon les principes de la pyramide de Lansink.

ODD 16 : Paix, justice et institutions efficaces

Par son fonctionnement horizontal, participatif et non-hiérarchique, la Fabrique favorise la gouvernance démocratique locale. Les conflits y sont résolus par le dialogue, la coopération et le respect des valeurs communes, créant un espace sûr et inclusif.

ODD 17 : Partenariats pour la réalisation des objectifs

La Fabrique collabore avec des associations locales, des musées, la Croix Rouge, des artistes ou des collectifs citoyens pour enrichir ses activités. Olivier nous a expliqué également leur partenariat avec le CEREF (centre de recherche et de formation continue) de la HELHA. Ce projet est porté notamment par Perrine Pigeon et a pour objectif d'apprendre aux participant.e.s à concevoir et mettre en œuvre des stratégies entrepreneuriales durables, alignées sur les principes People-Planet-Profit. Cette formation se déroulera à la Fabrique de Vêtements. Ce réseau de partenariats renforce la portée du projet et contribue à la dynamique locale et globale de transition.

VI. Conclusion

Au terme de ce travail, l'analyse de La Fabrique de Vêtements en plein cœur du centre-ville de Binche, met en évidence la richesse d'une initiative citoyenne de transition. La visite ainsi que l'entretien avec Olivier, porteur du projet, nous ont permis de comprendre ce lieu comme un réel écosystème humain où se rencontre économie circulaire, tiers-lieu, réinsertion, créativité et solidarité.

Les cinq principes de l'écologie sociale de Murray Bookchin ont montré que La Fabrique de Vêtement les illustre parfaitement. Elle participe à une décentralisation géographique avec son usine réhabilitée au cœur de la ville. Sa gouvernance horizontale incarne une décentralisation politique et sociale fondée sur la participation citoyenne. Une économie morale y est grandement valorisée basée sur le don, l'échange de compétences et le partage des ressources. Ce projet contribue à la réhumanisation de l'être humain, en offrant un espace bienveillant avec comme volonté principale la reconstruction, le lien social et l'estime de soi. Et enfin, la technologie libératrice est illustrée par l'usage de technologie simple et réparée où se croisent autonomie et créativité. Grâce aux apports d'Elinor Ostrom et de Maarten Roels, la Fabrique peut être comprise comme un bien commun structuré autour de ressources partagées, d'une communauté active et de règles collectivement construites. Concernant les objectifs de développement durable, la Fabrique de Vêtements répond à plusieurs objectifs notamment en matière de réduction des inégalités, de bien-être, de villes durable et de consommation responsable.

Pour conclure, la Fabrique de Vêtements illustre parfaitement le concept d'initiative citoyenne fondée sur la solidarité, le partage et la participation. Ce projet nous a permis de démontrer qu'il est possible de repenser les modes de production, de gouvernance, mais aussi de vivre-ensemble. À travers ce tiers-lieu, la transition apparaît comme une réalité concrète et porteuse de perspectives.

VII. Bibliographie

Sources primaires :

- Bookchin, M. (1976). « *Pour une société écologique* » (Ed. C. Bourgeois).
- Ostrom, E., & Baechler, L. (2010). Gouvernance des biens communs. *Pour une nouvelle approche des ressources naturelles*, 68-70.

Sources secondaire

- La fabrique, le projet. (s. d.). *La Fabrique de Vêtements*. Consulté 17 octobre 2025, à l'adresse <https://lafabriquedevetements.be/la-fabrique-le-projet/>

VIII. Annexes

Coordonnées

Contact : Oliver Breda,

Numéro de téléphone : 0496/83.30.60

Adresse e-mail : bonjour@lafabriquedevetements.be

Adresse : Rue Albert et Isabelle 30, 7130 Binche

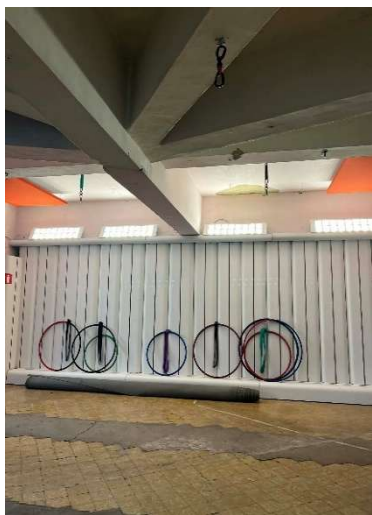
La devanture :



Le sous-sol : la petite boutique et l'atelier menuiserie



Le premier étage : la pièce maitresse, le bureau, le coin salon, le bar



Le deuxième étage : l'atelier couture et la pièce détente



Le troisième étage : futur étage dédié aux artistes, futur studio, terrasse



